

l'épreuve que j'ai entre les mains, c'est-à-dire en étant en mesure de renforcer une épreuve un peu faible, de descendre une épreuve trop développée ou de conserver à l'épreuve le point où le développement l'avait amenée. Ceci est intéressant, car le virage à l'urane agit ordinairement en renforçateur.

Je vais donc exposer ici ma manière de travailler; chacun en tirera les observations qu'il jugera utiles à son cas particulier.

Tout d'abord, il nous faut de préférence une épreuve surexposée, ayant été développée sans bromure, afin d'éviter les duretés, car dans ce cas les parties opaques virent mal, trop lentement, et si l'on insiste l'épreuve se couvre de boutons. Les manipulations ultérieures, d'ailleurs, permettront de redonner à l'épreuve ces oppositions que l'on désirait lui voir, si l'on a eu soin de pousser un peu le développement. Le fixage ne présente aucune particularité : il faut seulement qu'il soit complet; il est bon ensuite de passer à l'alun et enfin de laver abondamment pour bien éliminer toute trace d'hyposulfite. Je recommande des bains filtrés; j'ai remarqué que les petits points bleus provenaient de parcelles métalliques déposées par les bains; d'autres, il est vrai, existent dans la pâte même du papier. Il sera possible de les faire disparaître ultérieurement, mais il est préférable de les éviter.

L'épreuve ainsi préparée est prête pour le virage, qui peut se faire de suite ou plus tard, de préférence après un premier séchage, parce qu'alors la couche s'est reposée et a pris une adhérence plus grande avec son support; il suffit dans ce dernier cas de remouiller le papier.

Je prépare d'avance plusieurs solutions concentrées, qui se gardent pour ainsi dire indéfiniment :

SOLUTION A

Eau	250
Nitrate d'urane	10

SOLUTION B

Eau	250
Prussiate rouge de potasse	8

SOLUTION C

Eau	100
Carbonate de soude	30

Je prends environ 100 cc. d'eau, 15 cc. de A, et j'ajoute 5 cc. d'acide azotique (nitrique), et *ensuite* 15 cc. de B. L'acide azotique joue ici un grand rôle. Premièrement, il maintient transparent et d'un ton verdâtre le mélange de A et B qui, sans lui, serait rougeâtre, formerait un précipité très rapidement à l'usage et l'épreuve prendrait,